La violence en couple touche aussi les jeunes

Premiers émois, premières liaisons amoureuses et découverte des complexités de la relation de couple. La violence n'en est pas absente, qui commence souvent de manière presque anodine. Grâce à la campagne de prévention d'AVVEC (Aide aux Victimes de Violences en Couple), les jeunes peuvent avoir des outils pour l'identifier et s'en protéger.

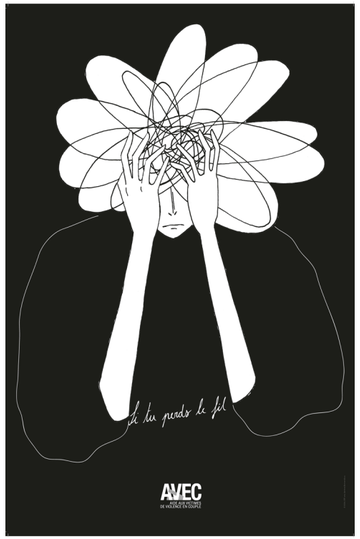
Emma est trop heureuse, elle se promène bras dessus bras dessous avec son copain. Il est fier d'être avec elle, il la trouve belle. Bien sûr, il y a parfois sa main qui se crispe sur l'épaule d'Emma si elle discute avec un autre garçon. C'est vrai, il insiste pour qu'elle s'habille de manière toujours moins sexy. Mais tout cela n'est pas bien grave, non? Et pourtant. La violence en couple renvoie souvent à des images d'œil au beurre noir ou de griffures, mais cette violence suit une progression. D'abord verbale et psychologique, elle se développe comme une tentative d'emprise toujours plus poussée, pouvant aller jusqu'aux violences physiques et sexuelles.

Dans un climat de confiance, chacun·e pourra ainsi s'exprimer et intervenir pour que le sujet de la violence dans les couples de jeune cesse d'être ignoré voire tabou

En 2025, plus de 4'000 jeunes âgés de 15 ans ou plus scolarisés dans les établissements genevois du secondaire II ont pu bénéficier dans leur classe du module de prévention «La violence en couple, aussi une affaire de jeunes!», développé par AVVEC. Son but? Identifier cette violence dès ses premiers signes pour enrayer son développement. Au démarrage de cette action, en 2019, nombreux étaient ceux qui jugeaient que cette problématique ne les concernait pas car ils ne cochaient pas les facteurs de risque habituels associés aux violences en couple: les jeunes ne vivaient pas ensemble, n'avaient pas d'enfant en commun et n'avaient pas à gérer les «dépenses du ménage».

Une étude[1] menée en 2018 dans le canton de Neuchâtel avait montré que 60% des jeunes de 15-16 ans en couple se disaient victimes de violences ou d'abus de la part de leur partenaire. Grâce au soutien de la Fédération des parents d'élèves du post-obligatoire (FAPPO), le Département de l'instruction publique (DIP) a décidé de permettre la diffusion de cette campagne. Fin 2025, ce sont maintenant près de 20'000 jeunes qui ont suivi cette sensibilisation à Genève.

La violence en couple ne s'établit pas de manière visible en un jour, d'autant moins quand la relation amoureuse en est à ses



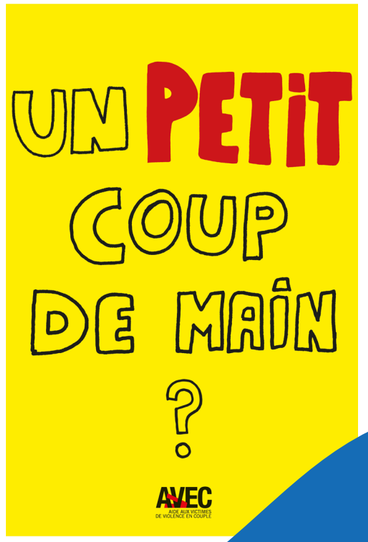
tous les instants du harcèlement. La sensibilisation est donc essentielle, qui permet à chacun·e de repérer les éventuels glissements de sa relation vers une dimension toxique. Car la mécanique à l'œuvre reste la même quel que soit l'âge. L'objectif de prévention prend ici tout son sens, dans la mesure où les dégâts provoqués par la violence en couple seront d'autant plus limités que celle-ci aura été repérée tôt.

Une démarche participative

Parler de violence en couple n'est pas facile, évoquer sa propre expérience ne serait pas les plus adapté en milieu scolaire. AVVEC a donc choisi de construire son module de sensibilisation à partir de la perspective d'un jeune qui serait témoin de violences dans un couple de pairs qu'il connait. Cette posture permet d'éviter le risque qu'un·e participant·e soit stigmatisé·e comme auteur·e ou comme victime et de libérer la parole sur cette thématique intime. Ces ateliers d'une heure et demie (2 périodes de cours consécutives) sont animés à chaque fois par un.e professionnel.le de la violence en couple, en collaboration étroite avec l'enseignant.e concerné.e. Le programme se veut très interactif, il fait se succéder des informations, des partages d'opinions personnelles et des réflexions communes. L'idée maîtresse consiste à amener les élèves à une prise de conscience collective, avec leurs mots et au gré des échanges. Dans un climat de confiance, chacun·e pourra ainsi s'exprimer et intervenir pour que le sujet de la violence dans les couples de jeune cesse d'être ignoré voire tabou.

Le choix de faire intervenir les élèves comme témoins d'actes de violence se montre d'autant plus pertinent que l'expérience démontre l'importance cruciale de l'entourage proche lorsque surviennent des actes de violence en couple. Les premières personnes à recueillir des récits de violences chez les jeunes sont précisément les camarades du même âge, avant les parents ou les professionnel·le·s. On ne devient pas expert en deux heures, mais tant les observations des intervenantes d'AVVEC que les retours reçus des enseignant.e.s semblaient indiquer que le module de prévention était apprécié de ses destinataires. Loin de tout académisme, il permettait d'ouvrir la réflexion et casser un nombre certain de préjugés. Mais apportait-il vraiment des pistes d'aide concrètes? Pour en avoir le cœur net, AVVEC a fait remplir en 2021 un questionnaire détaillé à plus de 300 élèves qui avaient suivi cette sensibilisation. Les résultats ont plébiscité la pertinence de la démarche: 89% se sont montrés satisfaits de leur participation, mieux encore 96% ont estimé qu'ils sauraient mieux comment soutenir un.e ami.e s'ils devaient intervenir en tant que témoin d'une situation de violence en couple. Ce succès a permis une intensification de la prévention pour les jeunes les années suivantes et convaincu nombre d'établissements du bien-fondé.

La violence en couple ne s'établit pas de manière visible en un jour, d'autant moins quand la relation amoureuse en est à ses débuts



Les jeunes aident à la prise de conscience des jeunes

Au-delà de l'apport direct pour les participant·e·s, ces modules de prévention ont également permis de développer tout un matériel de sensibilisation à destination des adolescent.e.s. Pour cela, AVVEC a développé une collaboration avec le Centre de formation professionnelle des Arts. Tant en 2019 qu'en 2024, des élèves de 2e et 3e années des filières «graphisme» et «interactive media designer» ont été sollicité pour produire des affiches et des clips vidéo contre la violence en couple. Leur travail est d'une grande efficacité, puisque élaborés directement par la tranche d'âge à laquelle ils sont destinés. A leur tour, les élèves du secondaire II sont invités à la fin de leur atelier à créer leur propre affiche avec leur slogan. Ce matériel permet de rendre visible le thème dans l'établissement où se donne la formation, dans les classes ou les couloirs, à la bibliothèque comme à la cafétéria. La thématique de la violence en couple sort pour un moment du silence où elle est trop souvent confinée. Les élèves apportent ainsi leur pierre à l'édifice de la prévention de la violence en couple chez les jeunes.

Béatrice Cortellini,
directrice de l'Association AVVEC,
psychologue OFSP,
spécialiste en psychothérapie
Marie-Caroline Tabin Descombes,
éducatrice sociale HES,
coordinatrice du Projet Jeunes
Béatrice Villacastin,
psychologue OFSP,
spécialiste en psychothérapie
Patrik Chabbey,
journaliste

Pour les contacter

Association AVVEC

Administration
Rue de Montchoisy 46
1207 Genève

Centre de consultation
Rue de Montchoisy 46
1207 Genève

Tél. 022 797 10 10
Fax 022 718 78 30
https://www.avvec.ch/

[1] Lucia S, Stadelmann S, Pin S. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Neuchâtel. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018 (Raisons de santé 288). http://dx.doi.org/10.16908/issn.1660-7104/288

AU CŒUR DU SUJET